



2e dimanche ordinaire (C)

16 janvier 2022

Isaïe 62, 1-5 / 1 Cor. 12, 4-11 / Jean 2, 1-11

Les noces de Cana



INTRODUCTION

Nous sommes invités aujourd'hui à un curieux de mariage: on ne sait rien des mariés, qui semblent plutôt pauvres, et qui vivent dans un village obscur. Les vedettes de ce mariage semblent être Marie, Jésus et ses disciples. Il s'agit, dit l'Évangile, du début des signes réalisés par Jésus. L'Évangile d'aujourd'hui nous présente plusieurs symboles importants de la foi juive:

— Les noces chez les juifs sont l'illustration par excellence pour expliquer le ciel. Elles célèbrent durant trois à cinq jours et tout le monde y est invité: pas besoin de connaître les mariés. Le cousin du cousin de la cousine du marié peut y participer pleinement. C'est l'événement de l'année du village. Pas surprenant que le vin vienne à manquer.

— Les six cruches remplies d'eau que Jésus change en vin sont les cruches pour les ablutions rituelles que les Juifs utilisent en signe de purification, particulièrement pour se nettoyer des impuretés païennes. Ces jarres symbolisent les imperfections du genre humain. En utilisant l'eau de ces cruches, Jésus transforme le principe de base du culte juif: il n'est plus question d'impurs et d'exclus. Il est fini le temps des préjugés sur les autres nations: on n'est pas pur ou impur devant Dieu par le fait d'être né juif ou païen (donc non juif).

— Le dialogue entre Marie et Jésus: quand Jésus dit: «Femme» à sa mère», il la présente comme la nouvelle Ève, ce qui devient une appellation respectueuse face à la mission de Marie.

Et Marie de répondre: «Faites tout ce qu'il dira»: elle témoigne d'une confiance absolue face à la mission de son Fils. Elle incite Jésus à vivre son premier signe de non-retour vers sa Mission. Elle sait que plus rien ne sera jamais pareil.

Et l'eau changée en vin: premier miracle de Jésus. Notons que son dernier miracle est le vin changé en son sang lors de sa passion. Ce nouveau vin est de première qualité et il y en a en abondance. Que fait Jésus dans ce premier geste qui témoigne sa mission? Il sauve la fête. Il se présente comme le Dieu de la joie et du partage. Il enseigne la solidarité: les dons que nous recevons sont toujours en vue du bien de tous.

On m'a dit d'une autre noce vécue par des gens dans une situation financières précaire: comme ils ne voulaient pas réduire le nombre d'invités, ils invitèrent ceux-ci

à apporte une bouteille de vin. Les mariés avaient prévu une immense cuve pour y verser pêle-mêle tout le vin apporté en se disant que le goût de ce mélange serait une particularité de leurs noces.

Un couple invité se dit: «il y aura certainement une quarantaine de bouteilles de vin, alors pourquoi faire un effort: apportons une bouteille d'eau. Le malheur est que la majorité des invités a pensé la même chose: alors, force de conséquence, le vin des noces goûtait l'eau. Voilà l'inverse du miracle de Cana parce que personne n'a voulu s'impliquer de façons gratuites et spontanées pour le bonheur des autres.

La joie fait appel à la solidarité et elle transforme notre vision de la vie en émerveillement... mais, à chacun d'y mettre du sien. Fais la joie des autres. Fais la joie de Dieu: voilà ce qui résume l'Évangile des noces de Cana, mais aussi l'ensemble du message de Jésus aux femmes et aux hommes de bonne volonté de chaque génération.

CONCLUSION

Cette épisode des Noces de Cana est bien plus qu'un récit anecdotique raconté par l'évangéliste Jean. Il a une valeur profondément symbolique et réaliste: le vin nouveau, abondant, meilleur que l'ancien, manifeste l'amour généreux et total de Dieu pour toute l'humanité, amour qu'il scellera dans le sang de la Nouvelle Alliance de Jésus lui-même.

Nous avons donc toutes les raisons de rendre grâce au Seigneur et de nous émerveiller de cet amour extraordinaire qui dépasse tout ce qu'on peut imaginer.

